

## A Venise, le Palazzetto Bru Zane trouve ses marques

Cette maison de la musique romantique française vient de lancer son festival de printemps consacré au compositeur Théodore Dubois.



Représentation du Trio Chausson au Palazzetto Bru Zane, le 14 avril. MICHELE CROSERÀ

**Le succès des premiers concerts confirme l'intérêt du public pour sa programmation hors des sentiers battus.**

Sombres et mystérieuses, les premières mesures de la *Symphonie française* de Théodore Dubois s'accordent aux couleurs crépusculaires et à la composition puissante des toiles de Tintoret, omniprésentes sur les parois et plafonds de la Scuola San Rocco. Pour le troisième concert de son festival de printemps, le Palazzetto Bru Zane a invité le pianiste Alain Planès, le chef François-Xavier Roth et son orchestre Les Siècles.

Au programme, Claude Debussy et, donc, Théodore Dubois (1837-1924), le héros du moment. « *Lorsque nous avons choisi, il y a deux ans, de consacrer un cycle à ce compositeur bien oublié, nous avons conscience de faire acte de provocation, s'amuse – sérieusement – le directeur scientifique du Palazzetto, Alexandre Dratwicky. Car Dubois cristallise tout ce dont les jeunes artistes ont voulu se démarquer au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : l'art officiel, les institutions, le Prix de Rome, la musique religieuse...* »

Avec cet article

[En attendant la Philharmonie de Paris...](#)

[40 voix pour l'anniversaire du Concert spirituel](#)

[Judith, séduire pour tuer, tuer pour libérer](#)

[L'archet d'un ange](#)

### LA REDÉCOUVERTE D'UN ARTISTE ET UNE ACOUTISQUE BRILLANTE

Le festival s'est fixé pour objectif non de réhabiliter un artiste à l'œuvre variée, de la musique de chambre aux grandes fresques chorales, mais de révéler les saveurs de sa musique au public, mais également aux instrumentistes et chanteurs que cette (re)découverte stimule.

« *Le lyrisme enveloppant de la Canzonetta du Quintette en fa majeur est irrésistible !* », s'enthousiasme la violoniste Carole Petitdemange, même si elle confie trouver « *plus faible* » le dernier mouvement de cette partition achevée par Dubois en 1905.

Avec ses trois complices du Quatuor Ardeo et le pianiste David Violi, elle en livre une interprétation tendre, passionnée, devant un auditoire médusé par tant de ferveur et de fougue. Pour cadre, un autre trésor du patrimoine vénitien, la Scuola San Giovanni Evangelista, à l'acoustique brillante.

### DÉJÀ 80 CD ÉDITÉS

Depuis son installation dans la Sérénissime, l'équipe franco-italienne du Palazzetto Bru Zane s'emploie à dévoiler des pans entiers de ce répertoire du XIX<sup>e</sup> siècle longtemps négligé, voire méprisé. Grâce au soutien de la fondation de Nicole Bru, médecin et ancienne présidente des laboratoires Upsa, concerts, enregistrements, programmes de recherche et éditions – déjà 80 CD – se succèdent.

Retiré au fond d'une « calle » du quartier de San-Polo, le Palazzetto est mal connu des Vénitiens. La volubile patronne d'une boutique de mode voisine sait vaguement « *qu'il s'y déroule d'excellents concerts – rien à voir avec les médiocres Vivaldi destinés aux touristes...* » mais n'a pas encore trouvé le temps de franchir la porte qui ouvre sur le petit jardin où quelques angelots sculptés montent la garde, dans le parfum des glycines.

### MÉLOMANES VÉNITIENS ET MUSICIENS CONQUIS

« *À Venise, vous n'êtes ni accepté ni estimé d'emblée*, analyse Alexandre Dratwicky, évoquant la méfiance préalable vis-à-vis d'une fondation privée. *Nous commençons toutefois à récolter les fruits de notre travail...* » Alors que les Vénitiens « en vue » n'honoraient le Palazzetto de leur présence que lorsqu'ils étaient certains d'y croiser Nicole Bru, voilà qu'ils le fréquentent pour des soirées où seule la musique est en vedette.

« *Les lieux où se déroulent certains concerts, comme la Scuola San Rocco, se disent heureux d'accueillir des manifestations qui les changent des galas ou congrès* », remarque Alexandre Dratwicky. Sans parler des institutions culturelles vénitiennes qui nouent des collaborations inédites. Ainsi, le prochain concert de Noël de la Collection Peggy Guggenheim a été confié au Palazzetto. Entre le temple de l'art moderne international et le centre de la musique romantique française, l'alliance intrigue.

Au-delà de ces événements qui ancrent sa « visibilité », le Palazzetto est fier avant tout d'avoir su gagner une réputation enviable auprès des artistes. Dans le sillage d'Hervé Niquet, de Christophe Rousset ou de François-Xavier Roth, tous attachés à l'exploration de répertoires oubliés, une pléiade de musiciens fait régulièrement le voyage à Venise : « *Les jeunes femmes du Quatuor Ardeo sont venues enregistrer ici leur nouveau CD consacré à la musique d'Antoine Reicha,* raconte Alexandre Dratwicki. *Un choix hardi pour un ensemble en pleine ascension qui aurait pu opter pour un compositeur plus célèbre et attendu.* »

À écouter, le CD (*Aparté/Palazzetto Bru Zane*) sous la direction de Geoffroy Jourdain avec *Les Cris de Paris* et les *Solistes des Siècles*.

**EMMANUELLE GIULIANI**, à Venise

[En attendant la Philharmonie de Paris...▶](#)  
[40 voix pour l'anniversaire du Concert spirituel▶](#)  
[Judith, séduire pour tuer, tuer pour libérer▶](#)  
[L'archet d'un ange▶](#)

Réagissez **0 commentaire**

[S'identifier pour écrire des commentaires.](#)

---